

La Sologne botte discrète du Bourbonnais

Balade dans l'Allier

Un charme bucolique de prairies bocagères, de forêts et d'étangs. La Sologne bourbonnaise est un coin de terre au nord-est de l'Allier, discret et charmant. Ses châteaux et bâtisses en briques en font aussi sa singularité.

Leïla Aberkane
leila.aberkane@centrefrancia.com

Elle se fait discrète. Coincée entre deux grandes rivières, la Loire et l'Allier, la Sologne bourbonnaise est un coin de terre au nord-est de l'Allier, discret et charmant. Ses châteaux et bâtisses en briques en font aussi sa singularité. C'est un des plus beaux étangs de la région. C'est aussi là que les animaux viennent boire. En Sologne, le renard, toujours classé dans la catégorie des « nuisibles », est chez lui. Le blaireau, sur la même liste, aussi. Le randonneur peut s'amuser à débiter les trous, entrées de leurs terriers et deviner les réseaux de galeries dans lesquelles les blaireaux se déplacent. Frank Pizon les a capturés plus d'une fois dans sa caméra.

plique le réalisateur, le regard porté sur une foule macroule, plantée sur son monticule de branches au beau milieu de l'étang, à l'écart d'un groupe de canards de poules d'eau. « C'est un des plus beaux étangs de la région. C'est aussi là que les animaux viennent boire ». En Sologne, le renard, toujours classé dans la catégorie des « nuisibles », est chez lui. Le blaireau, sur la même liste, aussi. Le randonneur peut s'amuser à débiter les trous, entrées de leurs terriers et deviner les réseaux de galeries dans lesquelles les blaireaux se déplacent. Frank Pizon les a capturés plus d'une fois dans sa caméra.

Château

Musarder réserve des surprises. Au bout d'un sentier, en retrait du chemin principal, la vue s'ouvre subitement sur le château de l'Écluse. Tours, toits en ardoise, la bâtisse ocre émerge d'un décor de verdure et de ciel bleu. Une carte postale ! Le château est en briques polychromes ocre et foncées, matériau typique de la Sologne bourbonnaise. Pour bâtir, la brique s'est substituée à la pierre, absente de la région, et constitue le matériau de construction de plusieurs édifices, de fermes... Sur les façades, les briques sont disposées de manière à dessiner un motif : des losanges. ■

« C'est un des plus beaux étangs de la région »

La balade s'amorce devant l'église de Neuilly-le-Réal, à une enjambée de Moulins. Sur le pas de l'édifice, on jette un œil aux nids d'hirondelles apparemment désertés et on sort du village en passant sur le pont sous lequel coule La Sonnante. On s'enfoncé alors dans la Sologne. Direction « les Jourds ». Les moutons et les vaches charolaises sont de sortie, à l'ombre, dans des prés couleur paille. Ils ne retiennent guère notre attention. Frank Pizon nous attire ailleurs. Vers un étang. Presque invisible depuis le sentier, il faut comme souvent dans la Sologne bourbonnaise, se perdre un peu, bifurquer quelques mètres pour revenir sur ses pas... « Il y a ici beaucoup de nidifications », ex-

DES ÉTANGS

Partout. C'est frappant. La Sologne bourbonnaise déborde d'étangs. Ils n'ont rien de naturel. « Les étangs et les mares ont été créés il y a plusieurs siècles pour assécher la terre afin de travailler les sols », souligne Frank Pizon. « La Sologne bourbonnaise, c'est de l'argile et du sable. C'est très pauvre ». L'assèchement a permis de cultiver les sols.



NATURE. Frank Pizon : « La Sologne bourbonnaise se mérite, c'est un coin attachant ». Ses nombreux étangs artificiels font la particularité de ce coin de l'Allier. PHOTO : PHILIPPE BIGARD



FIGURE

Hubert Sonnier, 87 ans, éleveur à la retraite, n'a quitté la Sologne bourbonnaise que pour son service militaire : « J'ai passé ma vie ici », rigole l'ancien agriculteur devenu puits de science



DU COIN. Hubert Sonnier.

sur les sols et les arbres. Amoureux de son pays de sable et d'argile, et de Neuilly-le-Réal resté dans son jus : « En Sologne bourbonnaise, on se sent un peu oublié, on ne se sent pas mis en valeur, c'est vrai. D'un côté, ça nous a servis. Neuilly contrairement à d'autres villages, n'a pas été dévissé ». Dans le bourg, maison à pan de bois est une curiosité. Henri IV y aurait séjourné lors de partie de chasse en y invitant sa maîtresse Gabrielle d'Estrées.

Travaux de rénovation au château de Chapeau

Le lière avait fini par masquer les pierres, les tours. L'entrée de la propriété était envahie par les broussailles.

Depuis la route, à l'entrée du village de Chapeau, en venant de Moulins, le château se faisait discret derrière la verdure. Il réapparait. Ses propriétaires Alexandre Humelin et Laurent Poirier, installés là depuis cinq ans, ont tout nettoyé. Le château de Chapeau, dont les racines plongent au XV^e siècle, remanié au XVI^e et XVII^e siècles, est fait de briques ocre et sombres, dessinant des losanges, typiques du bâti de la Sologne bourbonnaise. Les deux jeunes



PROPRIÉTAIRES. Aux côtés de Frank Pizon (à droite), Alexandre Humelin (à gauche) et Laurent Poirier. Les deux jeunes hommes travaillent à la restauration du château de Chapeau. PHOTO : PHILIPPE BIGARD

hommes ont remis en eau les douves disparues dans la vase et les herbes. Les grenouilles y ont désormais établi domicile. Alexandre Humelin et Laurent Poirier travaillent désormais sur les intérieurs du château : « Ils sont du XIX^e, précise Laurent Poirier. Ils ne sont pas classés. On n'a pas découvert de peintures. On est juste tombé sur les restes d'anciennes cheminées. Notre objectif est de faire un décor qui aurait pu être au XVII^e ». ■

Visite. Le château n'est pas ouvert aux visiteurs. Mais Alexandre Humelin et Laurent Poirier peuvent vous faire un tour des extérieurs si vous passez devant le bâtiment.



RENARD. L'animal est chez lui en Sologne bourbonnaise. PHOTO : F. PIZON



TORTUES. La cistude, une espèce protégée. PHOTO : F. PIZON



BROCARD. Le chevreuil fait partie de la faune de la Sologne. PH. F. PIZON